

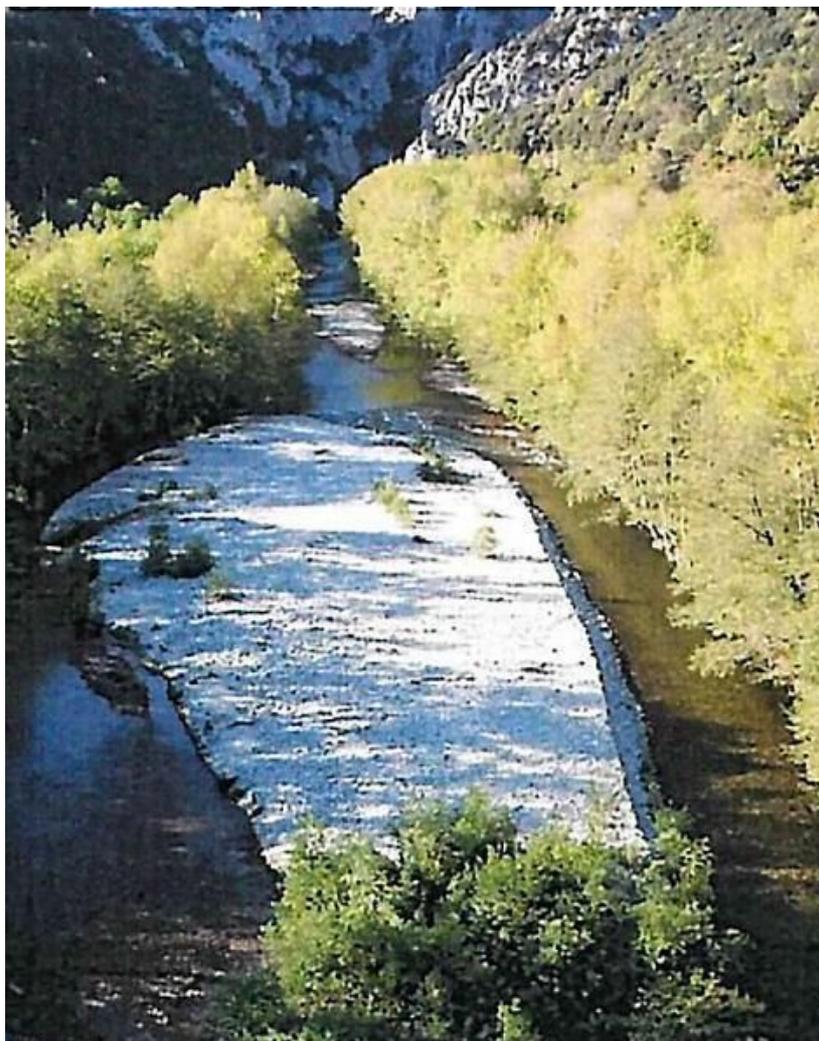
L'Indépendant - dimanche 31 octobre 2021

locale

Belvianes-et-Cavirac

Travaux de restauration physique du cours de l'Aude

C. O.



Des milliers de m³ de matériaux naturels ont été déplacés vers des points stratégiques de l'Aude pour la protection des berges mais aussi, et surtout, pour développer la biodiversité.

Le 13 octobre, les travaux de restauration physique du cours de l'Aude, menés par le Syndicat mixte d'aménagement hydraulique de la Haute Vallée de l'Aude (Smah HVA) sur le site de Belvianes, à la sortie des gorges de la Pierre-Lys, ont pris fin. Ces travaux, d'un montant de 150 000 €, sont financés par le Département de l'Aude, l'Agence de l'Eau et la Région.

Dans la Haute Vallée, « le processus naturel d'alimentation en rochers, pierres, cailloux et sable ne se fait plus et on constate un déficit de 800 000 m³ de matériaux », créant ainsi, une incision généralisée du lit de la rivière, notamment sur le tronçon de Belvianes-Cavirac à Alet-les-Bains. Cette incision et l'absence de matériaux provoquent une mise à nue de la roche mère, augmentant

les vitesses d'écoulement, des possibles déconnexions de captage d'eau avec la nappe alluviale, et la disparition d'habitats piscicoles.

Sur les 7 000 m³ de matériaux présents sur le site de Belvianes, site d'évasement à la sortie des gorges où les matériaux se déposent, 3 000 m³ ont été déplacés à d'autres endroits. Le but de ces travaux est de profiter de dépôts des matériaux naturels, pour les réinjecter en des points stratégiques pour la protection des berges, le captage d'eau, et surtout favoriser le développement de la biodiversité. Le site a été remodelé afin de favoriser la dévalaison des 4 000 m³ de matériaux restants lors des prochaines montées des eaux.

Ces galets vont dévaler la rivière lors des crues, freiner l'eau et se déposer progressivement en fond de lit. Ces dépôts seront propices au développement de la biodiversité et des frayères pour les poissons, sans aucun impact sur la hauteur d'eau en crue. Le cours d'eau dissipe son énergie avec les matériaux disponibles dans le lit, ce qui favorise la diminution des vitesses d'écoulement en période de crue.

Des études du CNRS ont montré qu'une bonne épaisseur de sédiments permet, par la présence d'un film biologique de virus et de bactéries, une auto-épuration de l'eau et un abaissement des taux d'azote, de phosphore et de pesticides. Le but est de créer un habitat favorable aux poissons, le chenal central de l'Aude étant dépourvu d'habitat alors que les bordures, riches en macro-invertébrés et larves sont souvent déconnectées en eau en raison des éclusées des barrages.

Sur le secteur des Marides, en partenariat avec la Fédération départementale de la pêche, sur un site très pauvre en poissons, quelques blocs et 800 m³ de matériaux ont été mis en place. Ces blocs vont permettre de retenir des matériaux plus petits et d'amener des conditions favorables au développement de la faune.

Ces travaux ont été financés par la Région en partenariat avec l'Association agréée pour la pêche et la protection des milieux aquatiques de Quillan dans le but d'aménager un parcours de pêche.

C. O.

Plus d'info sur le site <https://www.smmar.org/>

« On constate un déficit de 800 000 m³ de matériaux »

